

CAMPAGNE OLÉICOLE À TIZI-OUZOU

# Tout ne baigne pas dans l'huile

«C'est une saison oléicole pour le moins très compromise cette année !» nous diront les paysans que nous avons approchés dans certains villages du sud de la wilaya de Tizi-ouzou.

Ainsi, les mines des propriétaires des huileries sont toutes défaites en raison principalement de cette cueillette médiocre, voire insignifiante d'olives dans la plupart des régions connues pour cette culture telles les Ouadhias, Maâtkas et Tizi-Gheniff. L'euphorie de la saison 2008/2009, où la production avait atteint son apogée, s'est très vite estompée cette année et le prix d'un litre de cette sacrée huile frôle les 500 DA au lieu des 300 DA. C'est dire que plusieurs facteurs sont à



Photo : D.R

l'origine de cette «calamité». En culture «bi-annuelle», c'est-à-dire plus de cette particularité de dire qui fructifie davantage une année sur deux, la canicule, la sécheresse, les incendies dévastateurs ont aussi contribué à anéantir tous les

espoirs des agriculteurs quant à une récolte satisfaisante. «La production se comptait en milliers de tonnes en 2008, alors que cette saison on a du mal à rassembler même des quintaux», regrettera fort à propos Hamitouche, le patron d'une huilerie traditionnelle au village Aït-Zaïm. Ainsi, elles seront innombrables les familles de paysans qui vont recourir, sans aucun doute, à l'huile «sans goût», celle produite industriellement à base de tournesol, soja et autres végétaux.

En attendant, les oléiculteurs pensent d'ores et déjà à préparer la saison 2010/2011 en travaillant leurs oliveraies, principales sources de leurs maigres revenus.

Amayas Idir

MASCARA

## Que la montagne est belle à Ferraguig !

**Oui, la montagne est belle du côté des Béni-Chougrane, ces monts qui dominent une vingtaine de communes de la wilaya de Mascara.**

Ce jeudi, à l'occasion de la Journée internationale de la montagne, Fatima-Zohra, 10 ans, et Ahmed, 8 ans, des écoliers de l'établissement primaire Chadli, dans la commune de Mohammadia, étaient là accompagnés de leurs instituteurs et directeur d'école à l'instar des autres élèves dans une sortie sur le djebel Moul El-Maïda. Pour la circonstance, une journée de reboisement a été programmée avec la plantation de cyprès. Ils s'en sont donnés à cœur joie, les uns mettant les plants en terre les autres portant les sceaux d'eau pour arroser. C'est notre première sortie du genre, nous diront-ils. Sur le

site, des forestiers avec lesquels nous avons effectué le déplacement feront une intervention lors de laquelle ils expliqueront aux enfants attentifs à souhait les bienfaits du reboisement. A la fin de cette sortie, ces élèves semblaient avoir retenu la leçon et c'est tant mieux, car de nos jours il y a comme un désintéressement pour la chose et la protection de l'environnement et de l'arbre ne semble pas constituer une préoccupation. Quand nous arrivons devant l'école primaire, nous sommes agressés par les détritiques qui s'amoncellent à proximité de cet établissement. Citoyens et APC ne semblent pas se soucier du milieu où évoluent les enfants. Poursuivant notre itinéraire, nous arrivons chez un citoyen sur les hauteurs de Ferraguig qui fait partie de ceux qui ont rejoint leurs terres à la faveur de l'aide

à l'habitat rural et autres mesures d'accompagnement comme l'électrification, réalisation de diguettes, de pistes et autres travaux de protection des bassins versants comme les corrections torrentielles. Ici les gardes forestiers qui sillonnent la montagne sont des familiers. Ils nous montrent au loin les pistes qui ont été réalisées pour faire la jonction avec des habitations parfois éparses.

En ces lieux, une immensité de vergers où prédomine le pommier, tout comme les amandiers ou pruniers ont déjà commencé à donner leurs fruits. La clé de la réussite a été le programme d'emploi rural et Ferraguig en est un exemple. A la fin du printemps, quand les arbres fleuriront, la montagne n'en sera que plus belle.

M. Meddeber

GUELMA

## Cherche lieux de détente désespérément

**Guelma est une ville qui manque d'animation ; elle prend souvent des allures de ville fantôme.**

C'est une véritable cité-dortoir qui ne dispose ni de parcs, ni de salles de cinéma, ni d'espaces de détente pour les familles. La nature et l'histoire ont gâté cette ville en la dotant d'une multitude de sites et de bâtisses, qui sont délaissés ou sous-exploités. Même les manifestations sportives se font rares en ce moment. Alors, que font les Guelmis durant les vacances et les week-ends ? Il n'y a rien d'attrayant à leur proposer, à part le cercle du jeu de boules et certains cafés du coin fréquentés par des lycéens, des jeunes adultes et des retraités, tous mordus de coinche, leur jeu de cartes préféré. Ils s'adonnent à leur passion à longueur de journée, dans une atmosphère

polluée de fumée de cigarettes. D'autre part, des jeunes et moins jeunes se ruent vers les cybercafés. Ces derniers constituent un véritable casse-tête pour les parents, tant sur le plan financier que moral, puisque certains adolescents utilisent ce

support sophistiqué à des fins douteuses. Dans un passé récent, les citadins allaient vers les villes côtières limitrophes, en quête de lieux appropriés, pour pouvoir s'attabler en famille, dans une ambiance conviviale et échapper aux regards désapprobateurs. Certains ne sont plus en mesure de le faire à

cause de la dégradation du pouvoir d'achat. Les acteurs du secteur du tourisme doivent mettre leurs forces en commun pour proposer un maximum d'offres notamment pour les jeunes qui ne sont pas moins concernés par le stress que les adultes : ils ont besoin de loisirs.

N. Guergour

## Lutte antitabac dans les écoles

Dans le cadre des activités d'éducation pour la santé et la prévention en milieu scolaire, une campagne de lutte contre le tabagisme a été lancée mercredi dernier au lycée Mahmoud Ben Mahmoud, au chef-lieu de wilaya. Cette action qui touchera la majorité des établissements scolaires est pilotée par les psychologues du Centre d'orientation scolaire et professionnelle (COSP) de la direction l'éducation de Guelma, en collaboration avec les médecins de la santé scolaire. L'objectif de cette manifestation, qui va s'étaler jusqu'au mois de mars 2010, est la

sensibilisation de la population scolaire sur les retombées néfastes de la cigarette sur la santé des adolescents, afin de faire évoluer les consciences. Divers moyens de communication seront utilisés pour la réussite de cette campagne : conférences-débats, affichage, dépliants et projection de films. Au cours de ces journées, les animateurs sensibiliseront les collégiens sur les dégâts de ce fléau ravageur, pour sauver plusieurs milliers de vies chaque année. Le tabagisme reste la deuxième cause de décès dans le monde.

N. G.

KHENCHELA

## Une femme électrocutée

Une femme, âgée de 34 ans, demeurant à Tamza, à 60 km au sud du chef-lieu de wilaya, est morte électrocutée dans son domicile.

Le corps sans vie de la jeune femme a été transporté par les agents de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital de Khenchela, alors que les éléments de la gen-darmerie se sont dépla-cés sur les lieux pour faire la lumière sur cette affaire.

B. A.

GRIPPE A

## Une cellule de crise à l'hôpital Ali-Boushaba

Une cellule de crise composée de médecins, de paramédicaux et d'adminis-trateurs a été créée par la direction de l'hôpital Ali-Boushaba pour une bonne prise en charge de tous les cas suspects signalés atteints du virus de la grippe A.

Dans le même cadre, un service composé de 12 CP, doté d'un matériel nouveau, a été mis en service par le staff médical du même hôpital pour accueillir tous les malades et veiller à leur bonne prise en charge médicale.

Benzaïm Abdelouhab